

Quel que soit son milieu social et culturel, tout parent est confronté à des difficultés éducatives

L'Etat compte sur les parents pour contribuer à endiguer les violences commises à la suite de la mort de Nahel M., mais il est urgent de faire du soutien à la parentalité un axe majeur de la politique familiale, souligne un collectif de responsables de réseaux associatifs

Marie-Andrée Blanc, présidente de l'Union nationale des associations familiales; **Guylaine Brohan**, présidente de la Fédération nationale Familles rurales; **Marie-José Daguin**, présidente d'Aide à domicile en milieu rural; **Philippe Duverger**, président de la Fédération nationale des écoles des parents et des éducateurs; **Daniel Goldberg**, président de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux; **Marie-Aleth Grard**, présidente d'ATD Quart Monde; **Nicolas Guillon**, président de la Fédération des associations de l'aide familiale populaire; **Pierre Lalart**, président de la Fédération française des espaces de rencontre enfants-parents; **Sophie Marinopoulos**, présidente de l'association Les Pâtes au beurre; **Isabelle Rodriguez**, coprésidente de l'Association des collectifs enfants parents professionnels; **Richard Sancho-Andreo**, président de l'association Le Furet; **Tarik Touahria**, président de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France; **Nicolas Truelle**, directeur général d'Apprentis d'Auteuil; **Yohann Vergne**, coprésident de l'Association des collectifs enfants parents professionnels; **Michel Wawrzyniak**, président d'honneur de la Fédération nationale des écoles des parents et des éducateurs

Le parent n'est pas une tâche aisée, les familles le disent elles-mêmes : 46 % jugent qu'il est « difficile d'élever [un] enfant », selon un sondage réalisé en 2017 par la société d'études et de conseil BVA pour la fondation Apprentis d'Auteuil. Quels que soient son milieu social et culturel, sa commune ou son quartier, quel que soit l'âge de son enfant, tout parent est confronté, à un moment ou à un autre, à des problèmes. Quelle « éducation » choisir ? Qu'est-ce qu'être un « bon parent » ? L'injonction à la perfection, les recommandations contradictoires et la pression sociale font peser sur leurs épaules une charge mentale épuisante. Pour les familles en situation de fragilité, cette pression s'ajoute à une situation matérielle précaire et à des difficultés sociales ou psychiques qui peuvent obérer leur capacité d'agir pour leurs enfants et pour eux-mêmes.

Ces derniers jours, les parents ont été appelés à participer activement à l'endiguement des violences commises par une partie des jeunes, après la mort de Nahel M. Cette attente souligne, dans un contexte dramatique, que l'Etat compte sur eux pour soutenir son action. Mais il est nécessaire de rappeler que la réciproque, dans bon nombre de cas, est tout aussi vraie. Accompagner les parents, c'est prendre soin de la société. Un soutien à leur égard est essentiel pour lutter contre les inégalités, le déterminisme social et pour prévenir les maltraitances. Il doit devenir un axe majeur d'une politique familiale ambitieuse, innovante, préventive, construite avec les parents, en respectant la diversité des modes éducatifs, ainsi que le contexte social, économique et culturel de chaque famille et enfant.

L'aide à la parentalité ne doit pas être la grande oubliée des politiques en cours de

construction. Si la petite enfance, actuellement dans les priorités du gouvernement, constitue une période cruciale, la première scolarisation, la préadolescence, l'adolescence sont également des périodes-clés et charnières, vecteurs de doutes et de possibles ruptures familiales ou de parcours. Les difficultés rencontrées ne s'arrêtent pas à la sortie de la crèche et à la porte de l'école ! Au-delà des seuls prismes de l'âge et des besoins des enfants, accompagner les parents à partir de leurs attentes, besoins et questionnements permet l'épanouissement de chacun.

Besoins d'accompagnement des parents
Aujourd'hui, les dispositifs de soutien demeurent très dispersés et mal connus. Ils ne touchent, selon un séminaire de France Stratégie, que 10 % à 15 % des familles. Nous, acteurs de terrain, rappelons qu'il est indispensable que toutes les familles en ressentant le besoin puissent faire appel, quel que soit l'endroit où elles vivent, à un accompagnement ou à un appui, sans peur et sans honte.

Il faut soutenir les actions et les lieux d'écoute, de solidarité et de construction de liens sociaux durables et encourager la création de nouveaux dispositifs. Ces actions favorisent les échanges, la reconnaissance et l'entraide entre parents, leur offrent un répit et renforcent leur confiance dans leurs capacités d'éducateurs. Entre le conseil individualisé, les activités et les échanges en collectif, les professionnels du soutien à la parentalité font appel à des savoir-faire et savoir-être très divers reposant sur un dénominateur commun : l'écoute sans jugement. Cette richesse doit être préservée en reconnaissant le travail de ces équipes pluridisciplinaires. Les négociations politiques et budgétaires qui sont encore en cours ne doi-

vent pas marginaliser les besoins d'accompagnement des parents, au risque de fragiliser les familles dans leur ensemble et, par-delà, la société.

Les événements tragiques qui ont traversé notre pays ces derniers jours nous montrent combien le soutien aux foyers, notamment les plus fragiles, doit également être au centre de nos préoccupations. Nous interpelons le gouvernement pour que, ensemble, nous soyons attentifs et ambitieux afin de permettre aux professionnels d'exercer dans des conditions dignes et stables, et aux parents d'assumer en confiance et sereinement leur rôle de premiers éducateurs sans stigmatisation. Il est encore temps, mais il faut agir vite ! ■



**IL EST INDISPENSABLE
QUE TOUTES
LES FAMILLES
PUISSENT FAIRE
APPEL À UN
ACCOMPAGNEMENT
OU À UN APPUI, SANS
PEUR ET SANS HONTE**